

Texte d'Osho sur l'attachement et la relation amoureuse

Via la page facebook [Osho – Page francophone](#)

Je donne autant de liberté qu'il m'est possible à ma bien-aimée. Bien souvent, cependant je me retrouve dans une situation inconfortable où je suis blessé. Cela veut-il dire que je ne m'aime pas assez et que c'est pour cela que je me place en second ?

Réponse d'Osho :

C'est peut être beaucoup plus compliqué que vous ne le pensez.

D'abord, l'idée même que vous accordez la liberté à votre bien-aimée est fautive. Qui êtes-vous pour accorder la liberté à votre bien-aimée ?

Vous pouvez aimer et votre amour implique la liberté; la liberté n'est pas quelque chose que l'on doit donner.

Si l'on doit la donner, alors les problèmes auxquels vous faites face seront là. Ainsi, dans un premier temps, vous faites quelque chose faux. Vous ne voulez pas vraiment accorder la liberté; vous aimeriez qu'aucune situation de ce genre ne surgisse par laquelle vous devez accorder la liberté. Mais vous m'avez entendu dire à maintes reprises que l'amour apporte la liberté, aussi, vous vous forcez inconsciemment à accorder la liberté, car autrement votre amour n'est pas de l'amour.

Vous êtes dans une situation malaisée; si vous n'accordez pas de liberté, vous soupçonnez votre amour, si vous accordez une liberté, que vous ne pouvez pas accorder, l'ego devient très jaloux et il lèvera mille et une questions: 'N'es-tu pas assez bien pour ton amant ou ta bien-aimée, pour qu'il ou elle ait besoin de liberté; pour qu'il ou elle soit libre de toi pour être avec quelqu'un d'autre ?' Cela fait mal et c'est pourquoi vous commencez à ressentir: 'je me place en second'.

En lui accordant de la liberté vous avez mis quelqu'un d'autre en avant et vous vous êtes mis en seconde position. Cela va à l'encontre de l'ego et cela n'aidera en aucune façon, parce que vous vous vengerez de la liberté que vous avez accordée.

Vous aimeriez que la même liberté vous soit accordée, que vous en ayez besoin ou pas, là n'est pas la question; simplement pour prouver que l'on ne vous abuse pas.

Deuxièmement, parce que votre bien-aimée a été avec quelqu'un d'autre vous vous sentirez un peu bizarre d'être avec elle, cela s'interposera entre vous et elle. Elle a choisi quelqu'un d'autre et vous a laissé tomber; elle vous a insulté et vous avez tant fait; vous avez été si généreux de lui accorder sa liberté. Parce que vous vous sentez blessé, vous allez, d'une façon ou l'autre, la blesser.

Mais tout cela résulte d'un malentendu. Je n'ai pas dit que si vous aimez, alors vous devez accorder la liberté; non, j'ai dit que l'amour est liberté.

La question n'est pas d'accorder la liberté, si vous devez la donner, alors, mieux vaut ne pas la donner. Restez tel que chacun est, pourquoi créer d'inutiles complications ? Il y en a assez d'ordinaire.

Si votre amour lui-même est arrivé à cette qualité où la liberté en fait partie, que votre bien-aimée n'a même pas besoin de demander votre permission.... En fait, si j'étais à votre place et que la bien-aimé demande ma permission, je me sentirais blessé, cela voudrait dire qu'elle n'a pas confiance en mon amour. Mon amour est liberté, je l'aime; cela ne veut pas dire que je doive fermer toutes les portes et les fenêtres pour qu'elle ne puisse pas rire avec quelqu'un d'autre, danser avec quelqu'un d'autre, aimer quelqu'un d'autre... car qui sommes nous ?

C'est la question fondamentale que chacun doit se poser: 'Qui sommes nous ?' Nous sommes tous des étrangers et sur quelles bases devenons-nous si autoritaires afin de pouvoir dire: 'Je vous accorderai la liberté,' ou 'je ne vous accorderai pas de liberté,' ou 'si vous m'aimez, alors vous ne pouvez pas aimer quelqu'un d'autre' ? Ceux sont des postulats stupides, mais ils ont dominé

l'humanité depuis son commencement même et nous sommes toujours des barbares; nous ne connaissons toujours pas ce qu'est l'amour.

Si j'aime quelqu'un, je suis reconnaissant que cette personne m'ait accepté, ait accepté mon amour et ne m'ait pas rejeté; cela est suffisant. Mais je ne deviens pas pour autant un emprisonnement pour elle. Elle m'a aimé et comme récompense je crée une prison autour d'elle; je l'ai aimée et elle, en conséquence, crée une prison autour de moi. Quelle grande récompense nous nous donnons l'un l'autre !

Si j'aime quelqu'un je suis reconnaissant et sa liberté reste intacte. Ce n'est pas moi qui la lui accorde, c'est son droit imprescriptible et mon amour ne peut pas la lui retirer.

Comment l'amour peut-il retirer la liberté à quiconque, particulièrement à la personne que vous aimez ? C'est son droit imprescriptible, vous ne pouvez pas même dire: 'je lui accorde la liberté'. D'abord qui êtes-vous ? - simplement un étranger. Vous vous êtes rencontré sur le chemin, par hasard, accidentellement et elle a eu la grâce d'accepter votre amour. Soyez simplement reconnaissant et laissez-la vivre de la façon dont elle veut vivre et vivez de la façon dont vous-même aimeriez vivre. La façon dont vous vivez ne devrait pas être contrecarrée.

C'est ce qu'est la liberté. Alors l'amour vous aidera à être moins tendu, moins rempli d'inquiétude, moins dans l'angoisse et plus dans la joie.

Mais ce que se passe dans le monde est tout l'opposé. L'amour crée tant de misère, tant de douleur, qu'il y a les gens qui finalement décident qu'il vaut mieux ne pas aimer quelqu'un. Ils ferment les portes de leur coeur parce que c'est simplement l'enfer et rien d'autre.

Mais fermer la porte à l'amour ferme aussi la porte à la réalité, à l'existence; de ce fait je ne soutiendrai pas cela. Je dirai: 'Changez toute la gestalt de l'amour ! Vous avez forcé l'amour dans une position laide - changez la situation.

Laissez l'amour devenir une aide pour votre croissance spirituelle. Laissez l'amour devenir une nourriture pour votre coeur et un courage afin que vous puissiez ouvrir votre coeur, non seulement à un individu, mais à l'univers entier.